

Victor Hugo pour la première fois héros de série

France 2 remet un pied dans la fiction historique avec ***Victor Hugo : ennemi d'État***

(en quatre épisodes, 4 x 55 mn, voir REPLAY)

par Julia Baudin (TV Magazine) / posté par Michel Porcheron

Trop loin derrière les Anglo-Saxons dans le domaine de la série historique, jugé coûteux et peu rentable, la France, particulièrement la télévision de service public, se lance enfin dans la course. France 2 voudrait même aller plus loin et inaugure, avec la minisérie inédite en quatre épisodes, ***Victor Hugo : ennemi d'État***, ce qui pourrait bientôt devenir une vaste collection de fictions documentées dédiée aux grands hommes. Le choix d'Hugo est audacieux.

Une œuvre romanesque et moderne

Le bonhomme n'est pas seulement l'un des plus grands écrivains français, il est aussi dessinateur, dramaturge, académicien, visionnaire, homme politique engagé, patron de presse, père de famille et grand amoureux. Bref, un esprit avide et universel, né dans un siècle tourmenté, le XIXe, dont il sera l'un des grands acteurs.

« *C'est justement pour toutes ces raisons que nous l'avons choisi*, note la directrice exécutive de France 2, **Caroline Got**. *Nous voulions offrir aux téléspectateurs une œuvre romanesque et moderne, parlant autant de politique que de littérature et d'amour. Victor Hugo incarne tout cela... »*

La fiction, coécrite et coproduite par **Iris Bucher**, se concentre sur une courte période, de sa participation, à Paris, à la répression des émeutes ouvrières de juin 1848 à son départ en exil, fin 1851, en passant par son soutien au président de la République Louis-Napoléon Bonaparte ou son extraordinaire « Discours sur la misère », prononcé en 1850 à l'Assemblée.

Une réalisation luxueuse



Yannick Choirat dans le rôle du maître

« *Trois années pendant lesquelles Hugo vit une révolution personnelle, à la fois affective, politique et littéraire, si riche que ce qui devait être au départ un unitaire s'est rapidement transformé en minisérie* », révèle la productrice.

L'ensemble, mis en œuvre sous l'égide des unités fiction et documentaire - une première dans l'histoire de la chaîne - est à la hauteur des enjeux. Divertissant comme doit l'être une fiction, mais aussi précis, pédagogique et faisant écho à nombre de problématiques actuelles, il est aussi luxueusement réalisé et excellemment interprété.

Le comédien de théâtre **Yannick Choirat**, dans le rôle du maître, brille, particulièrement dans les scènes à l'Assemblée. **Isabelle Carré**, dans la peau de Juliette Drouet, **Érika Sainte** (Baron noir), dans celle de Léonie, et **Nade Dieu** (Un village français), qui campe sa femme, sont épatantes. Le reste du casting est à l'avenant. Les quatre épisodes ont été à l'origine diffusés en prime time sur deux soirées (lundi 5 et mardi 6 novembre) •

JULIA BAUDIN

Selon Télé7Jours, côté audiences, la mini-série a totalisé lundi soir, pour les deux premiers épisodes, 3 017 000 téléspectateurs, pour une part de marché de 12,2%. Un score qui a placé France 2 troisième de la soirée.

Voir *Victor Hugo, ennemi d'État* en replay. La soirée de France 2 s'est poursuivie avec le magazine *Stupéfiant* qui proposait une "**spéciale Victor Hugo**", **également disponible en replay.**



(Extrait de TéléCableSat)

« Victor Hugo, ennemi d'État »

Thomas Destouches (TéléCableSat)/ posté par Michel Porcheron

En 1848, **Victor Hugo** s'oppose à la révolution et aux aspirations républicaines du peuple. En 1851, il est déclaré ennemi d'État par le président **Louis-Napoléon Bonaparte** qu'il soupçonne, à juste titre, de vouloir rétablir l'empire. Que s'est-il passé pendant ces trois années pour faire de ce royaliste convaincu un défenseur acharné de la république?

C'est le sujet de cette passionnante et exigeante minisérie en quatre épisodes, abordée avec une rigueur quasi documentaire tout en ménageant la dimension romanesque.

Victor Hugo, ennemi d'Etat est la première fiction sur la vie du poète, romancier, dramaturge, politicien et homme à femmes.

« *Personne n'avait osé approcher Victor Hugo jusque-là. Il était trop grand et trop complexe. Par quel bout fallait-il le prendre ?* », souligne la productrice **Iris Bucher**, qui a imposé **Yannick Choirat** (*Paris etc*) dans le rôle-titre. Électrisé plus qu'effrayé par le défi, l'acteur n'a pas voulu se poser la question du mythe : « *C'est un personnage de notre inconscient collectif. Et il fallait justement que je m'en dégage. Quand j'ai lu le scénario, j'ai réalisé que ce qui allait m'accrocher, c'était son engagement politique et l'écho que pouvaient avoir ses grandes élocutions aujourd'hui* ». Il suffit d'ailleurs d'une scène, celle de son dévastateur discours sur la misère, prononcé à l'Assemblée nationale en juillet 1849, pour vérifier la pertinence intacte de sa pensée

Dévoiler ses failles

Ne se limitant pas à dresser le portrait du politicien, cette fiction a aussi pour ambition de dévoiler les failles d'Hugo, le ramenant à sa dimension humaine sans pour autant le désacraliser. Marié à **Adèle Foucher** depuis 1822, il entretiendra toute sa vie une longue relation extraconjugale avec **Juliette Drouet** (jouée par **Isabelle Carré**). Une infidélité qui, pour la comédienne, cache aussi un indéfectible lien intellectuel: *«Ce qui m'a beaucoup touchée, c'est que Juliette est un écrivain qui n'a pas pu vraiment se réaliser. Elle est dans l'ombre de cet homme et pourtant, elle n'a aucune frustration. Elle vit à travers ce qu'il lui confie et ce qu'elle écrit. Elle était copiste et elle retranscrivait tout. Et je suis persuadée qu'il y a beaucoup de sa patte à elle dans Les Misérables»*.

Donner envie de se replonger dans les œuvres et les discours de l'écrivain après l'avoir découvert sous un autre jour, peut-être est-ce la plus belle réussite de Victor Hugo, ennemi d'Etat.

Thomas Destouches

La mini-série vue par Télérama (Frédéric Strauss)

Victor Hugo, ennemi d'Etat

Téléfilm de Jean-Marc Moutout (1 et 2/4, France, 2018) | 2 x 50 mn. Inédit | Avec Yannick Choirat (Victor Hugo), Isabelle Carré (Juliette Drouet), Erika Sainte (Léonie d'Aunet).

Déboulonner le monument qu'est devenu Victor Hugo pour le faire revivre comme un homme, avec ses faiblesses et ses erreurs, telle est l'ambition séduisante de cette fiction qui, d'emblée, jette l'écrivain en plein chaos. Il a 46 ans et, en février 1848, tandis que les révolutionnaires proclament la République, il s'accroche à l'idéal de la royauté. Puis s'engage en politique auprès des conservateurs. Sur les bancs de l'Assemblée, en plaidant pour l'anéantissement de la misère, il semble se battre contre son camp...

Comme ce Victor Hugo dépassé par les événements, le spectateur peut se sentir à la traîne face à cette reconstitution d'une époque complexe, exposée hâtivement. Mais les enjeux idéologiques s'éclaireront et, rapidement, la difficulté de Hugo à trouver la juste place sur le plan public trouve son équivalent explicite sur le plan privé. Car avec une épouse, une maîtresse officielle et une autre plus secrète, Victor Hugo a de quoi s'égarer, côté cœur, jusqu'à en perdre de vue l'écriture... Aussi passionné qu'aveuglé, il est très attachant, incarné par Yannick Choirat et mis en scène par Jean-Marc Moutout, un acteur et un réalisateur qui ont tous deux le mérite d'éviter les effets. — **Frédéric Strauss**

Suite et fin demain.

21.10 France 2 Téléfilm

Victor Hugo, ennemi d'Etat

Téléfilm de Jean-Marc Moutout (3 et 4/4, France, 2018) | 2 × 55 mn. Inédit
| Voir hier.

Pour Victor Hugo, la tension monte ! Ses petits arrangements avec l'amour et ses erreurs politiques, au centre des deux premiers épisodes, débouchent sur une crise. Le voilà critiqué de toutes parts, accusé d'être décevant, égoïste, grotesque, pathétique, incompréhensible... Mais, dépouillé de son prestige, le grand homme va se rapprocher de sa propre vérité, de ses convictions. A l'Assemblée, il rallie les élus de la Montagne, à la gauche de l'hémicycle. Et ouvre les yeux sur une réalité qui nourrira son grand œuvre, *Les Misérables*.

L'adversité crée presque du suspense dans cette reconstitution dont la réussite se confirme. Avec une sobriété intense, le portrait de Hugo fait entendre ses mots, ses discours, et souligne la force de son verbe. Autour de Yannick Choirat, qui interprète l'écrivain, toute la distribution est d'une égale justesse. Les femmes se distinguent particulièrement : de l'épouse aux maîtresses, chacune affirme son importance par-delà les apparences banales du ménage à trois, ou plus. Autour de quelques années seulement (1848-1851), c'est une vie en tout point hors du commun qui se noue. – **Frédéric Srauss**

(mp)